

Prédication Eucharistique.

L'Eucharistie et la Papauté.

IIIÈME POINT.

Analogies de Devoirs.

Je viens, mes frères, de vous faire admirer dans la Papauté le plus grand miracle de force et de faiblesse, de grandeur et de bassesse, de puissance et de fragilité, de divin et d'humain.

De ce mélange d'ombres et de lumière résulte un voile incomparable où les clartés et les ténèbres sont habilement fondues. La Papauté est comme ces tableaux, œuvre de l'industrie humaine, où l'on voit deux faces différentes selon le point de vue auquel on se place. — Regardez le Pape d'un certain côté, vous ne voyez qu'un homme sujet à toutes les misères, à toutes les faiblesses, à toutes les défaillances ; regardez-le d'un autre côté, vous apercevez Jésus-Christ dans sa vérité, son autorité, sa sainteté et sa puissance.

Comme l'Eucharistie, la Papauté est donc mystère de foi "*mysterium fidei*." — Que voyons-nous dans l'Eucharistie si nous n'avons pas la foi ? — Du pain, rien que du pain. Que voyons-nous dans le Pape, sans la foi ? — Un homme, rien qu'un homme. — Aux yeux de la foi le voile s'entrouvre, les ombres disparaissent, et nous voyons Jésus-Christ caché, ici derrière le pain, là, derrière les apparences de l'homme.

Nous pouvons maintenant, sans difficulté, nous rendre compte des rapports étroits qui unissent l'une à l'autre ces deux grandes Institutions qui perpétuent la Présence du Christ au sein de l'humanité et qui servent de fondements à l'Eglise : Institués pour la même fin, dépendants l'un de l'autre dans leur existence, faits tous deux d'ombre et de lumière, ces deux sacrements ont entre eux plus que des analogies ; ils ont une frappante identité.

Aussi ne devons nous pas nous étonner que ces deux mystères aient été annoncés par Notre-Seigneur longtemps avant d'être réalisés, et tous deux sur les bords du lac de Génésareth. — Dès la première année de sa vie publique, Jésus annonce l'Eucharistie et la promet "*Panis quem Ego dabo, caro mea est pro mundi vita*." — C'est aussi dès cette première année qu'il choisit Pierre et lui fait cette étrange promesse : *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise*. — Puis au bout de trois ans, le Christ institue ces deux grands sacrements : celui de son Corps : "*Hoc est Corpus meum*" et celui de son autorité visible : "*Pasce agnos, pasce oves meas !*"